



Oui

au don d'organes



La Course du Cœur 2007



Paris • Issy-les-Moulineaux • Meudon • Vélizy • Jouy-en-Josas •
Chateaufort • Gif-sur-Yvette • Chevry • Le Marais • Vaugrigneuse •
Etréchy • Villeneuve-sur-Auvers • Boissy-le-Cutté • D'huison-Longueville
• Vayres-sur-Essonne • Buno-Bonnevaux • Nanteau-sur-Essonne •
Buthiers • Fromont • Garentreville • Chenou • Château-Landon • Nar-
gis • Fontenay-sur-Loing • Jouy • Vallery • Lixy • Brannay • Saint-Va-
lérien • Courtoin-Chaumot • Hameau de Val Profonde • Villeneuve-sur-
Yonne • Joigny • Semur-en-Auxois • Arnay-sous-Vitteaux • Avosnes
• Bussy-la-Pelle • Pont-de-Pany • Quemigny • Poisot • L'étang-Vergy
• Magny-les-Villers • Aloxe-Corton • Savigny-les-Beaune • Volnay •
Monthélie • Meursault • Puligny • Chassagne-Montrachet • Santenay
• Cheuilly-les-Maranges • Saint-Jean-de-Vaux • Barizey • Jambles •
Saint-Désert • Buxy • Cormatin • Vonnas • Condeissiat • Marlieux
• Joyeux • Pérouges • Mas-Pressieu • Loyes • Saint-Sorlin • Ordon-
naz • Condon • Cressieu • Lucey • Saint-Pierre-de-Curtille • Le Bour-
get-du-Lac • Chambéry • Curienne • La Thuile • Cruet (Saint-Laurent)
• Grésy-sur-Isère • Cléry • Allondaz • Thenesol • Cité-de-Conflans •
Moutiers • Salins-les-Thermes • Bozel • Brides-les-Bains • Courchevel



Pour Max et Emilie



La Course du Cœur : je l'ai courue trois fois, et trois fois je me suis dit que ce serait la dernière, tant j'en sortais physiquement épuisé... C'est une course compétitive et généreuse qui recentre sur les valeurs de la vie ; c'est surtout une histoire d'hommes et de femmes qu'une cause fraternelle rassemble.

Dans un contexte quotidien propice à la désespérance, nous avons, nous transplantés, bénéficié d'une nouvelle chance de vivre, grâce à la compétence et à l'incroyable générosité d'autres hommes. Il nous appartient, plus qu'à quiconque, de clamer que la compréhension entre les hommes, sauve des vies et nourrit l'émotion : nous avons cette magnifique responsabilité !

La Course du Cœur nous aide à diffuser cela.

Olivier Coustere
Greffé rénal (1982, 1994, 2006)
Directeur de la Course du Cœur
Directeur fondateur de Trans-Forme



Lors d'une après-midi de 1986 je fus appelé dans mon bureau de l'hôpital de la Pitié par Christian Bindner, journaliste sportif qui m'annonça que son équipe de marathoniens préparait une course à pied reliant Paris à La Plagne. Cette équipe faisait cela pour le plaisir mais elle désirait donner un sens à cette manifestation. Nous avions déjà un manque important de dons d'organes, en particulier pour les greffes de cœur. Aussi je lui proposais d'emblée de "Courir pour un cœur".

C'est ainsi qu'est née **La Course du Cœur**.

Courue par équipes et par relais, bien médiatisée par nos journalistes et leurs amis, **La Course du Cœur** eut bien vite du succès, attirant de plus en plus d'équipes à laquelle vint se joindre un peu plus tard une équipe de greffés du foie, du cœur, du rein, ce qui donna tout son sens à l'épreuve.

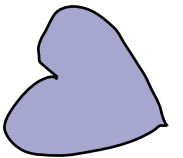
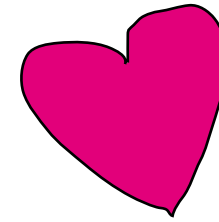
Mais au fil des années, nos journalistes sportifs prirent de l'âge et finirent par abandonner la course. C'est alors que le très dynamique Directeur de Trans-Forme, Olivier Coustere prit le relais de l'organisation et lui donna un nouvel et magnifique élan. Grâce à Trans-Forme et à son très actif Directeur Fondateur qui sut s'entourer de sponsors et de mécènes généreux, **La Course du Cœur**, qui relie maintenant Paris à Courchevel est devenu un événement sportif connu et apprécié.

C'est surtout une merveilleuse manifestation de générosité en faveur du don d'organes, et ceci pour le plus grand bénéfice de tous nos malades qui en attendent la vie.

Professeur Christian Cabrol

les équipes





Baxter ♥ Gaz de France ♥ Etoiles des Neiges ♥ Novartis ♥ Les Greffeurs Coureurs ♥ AIRG ♥ Roche ♥ RTE ♥ Groupe Dassault ♥ Oracle

mercredi 28 mars

Paris Trocadéro ♥ Hauts-de-Seine ♥ Yvelines





18 h mercredi 28 Trocadéro

Sous l'œil étonné des touristes, la place se remplit. Ici, des voitures grises se garent autour

des fontaines, là des hommes et femmes en parka rouge apparaissent. La parka rouge ? Le signe de reconnaissance des 121 bénévoles de la Course du Cœur 2007, organisée par l'association Trans-Forme. Ces 121 personnes convaincues de la réussite de la greffe et de la nécessité du don d'organes vont assurer l'utile et l'agréable de Paris à Courchevel. Leurs fonctions pendant ces quatre jours et



quatre nuits ? Elles sont multiples : commissaires spécialisés en sécurité et fléchage, équipe popote, relations presse, médecins, musiciens, l'équipe web, l'animation, kinés, photographes ou sensibilisation des écoles...

Progressivement les équipes arrivent. Record d'affluence pour la 21^e édition de la Course du Cœur qui accueille 14 équipes de 14 coureurs ! Six autres équipes se testeront sur le prologue entre le Trocadéro et l'Observatoire de Meudon.

Sous la grande tente blanche, le Lion's club Paris Faubourg du Roule prépare un en-cas tandis que la conférence de presse commence. Le moment de rappeler quelques chiffres clés : en 2006, 229 personnes inscrites en liste d'attente sont décédées à cause de la pénurie de greffons. Autour d'Olivier Coustere, directeur de la Course du Cœur, on voit Carine Camby, directrice générale de l'Agence de la Biomédecine, le Pr Bruno Hurault de Ligny, chef du service néphrologie au CHU de Caen, Eric Boisse, champion olympique d'épée par équipe et partisan assidu de la cause. On entend Christian Liénard, greffé du foie depuis 19 ans et président de Trans-Forme, Isabelle Blanc (cham-

pienne olympique de snowboard en 2002), Christel Pascal (vice championne du monde de slalom en 2001) et Marianne Brechu (vice championne du monde de free-ride en 2001) représentantes de l'Association Etoiles des neiges qui soutient les jeunes atteints de mucoviscidose à

travers le sport... Mais attention, les people arrivent : Jean-Pierre Castaldi, acteur, Stéphane Diagana, Champion du Monde 1997 du 400 m haies, venu avec l'équipe Gaz de France et Richard Dacoury, le basketteur aux neuf titres de Champion de France. Les appareils photo crépitent !



19 h • Une odeur de coquillettes à la sauce tomate chatouille les narines. Sous la houlette de Jean-Claude, greffé du rein, les 12 bénévoles de La Roulante (la popote pour les intimes) sont déjà à l'oeuvre. Sur le podium, les discours s'achèvent. Le champion coureur confie sa toute récente prise de conscience, le basketteur son engagement à long terme sur le don d'organes. Puis c'est le tour d'honneur et le passage de flambeau entre l'équipe des greffeurs coureurs et celle des greffés.



20 h • C'est le départ ! Coureurs et amateurs - le Prologue est ouvert à tous - démarrent sous les bravos. Direction : l'observatoire de Meudon, soit 13 kilomètres ! Pour se guider, pas de souci car les motards de la Garde Républicaine ouvrent la voie. De leur côté, les commissaires de route ont fait leur travail. En ville ou en rase campagne, leurs flèches orange vont guider jour et nuit un convoi de 113 voitures et de 196 coureurs. Assemblée Nationale, Pont Mirabeau, Boulogne... dans la Côte des Gardes, les sourires disparaissent. Heureusement l'arrivée à l'Observatoire de Meudon, avec discours officiel et buffet - merci à la municipalité - vaut le détour. Au sein des six équipes s'arrêtant après le Prologue, on s'étire, on s'hydrate et on rêve. Et si on faisait la Course complètement l'année prochaine ?

"Départ dans trois minutes !" annonce le Directeur de la Course. Cette fois, c'est pour de bon !



ce le Directeur de la Course. Cette fois, c'est pour de bon !

ce le Directeur de la Course. Cette fois, c'est pour de bon !

ce le Directeur de la Course. Cette fois, c'est pour de bon !



jeudi 29 mars

Essonne ♥ Seine-et-Marne ♥ Loiret ♥ Yonne





8 h jeudi 29 Buthiers

Entre fougères et rochers, une animation inhabituelle règne. On peut voir des coureurs en short certes mais aussi du café fumant, un orchestre en pleine action, des visages déjà un peu cernés, un animateur, son micro et son humour... L'animateur, c'est Jean-Pierre, et les caravanes, il connaît bien. Il a fait partie de celles du tour de France pendant dix ans ! Pourtant pour lui aussi, la nuit a été longue : Vélizy, où un accueil convivial était réservé à la Course du Cœur - merci à toute l'équipe - Chevry, Etrechy, Vayres-sur-Essonne... "J'accompagne toujours la première nuit, explique celui qui dirige une agence d'événementiel. Il faut que les gens s'habituent à moi. De plus, la nuit est un moment difficile, c'est

normal de soutenir tout le monde." Alors Jean-Pierre, combien de Courses du Cœur au compteur ? L'homme hésite. Neuf ? Dix ? Après tout quelle importance... Ce qui est sûr, c'est que l'admiration est intacte. "Quand on voit ce que les greffés font, confie-t-il, on ne se plaint plus de rien !" A la popote, ça bosse dur. Il faut servir abricots secs, carrés de chocolat et bouteilles d'eau, faire chauffer de l'eau pour le café... Un café très apprécié par l'équipe Entente Sportive Renault. Cette nuit, son capitaine a "juste" oublié le code pour entrer à l'hôtel. Les coureurs ont donc dormi dans la voiture...



Les stocks de la popote sont conséquents : 1 600 doses de café, 1 200 doses de thé, 1 500 litres d'eau, 100 litres de jus d'orange, 120 kilos de fruits frais et 30 de fruits secs, sans compter les 1 500 barres de céréales

ou les 40 kilos de fromage d'Auvergne. Mais faire les courses ou le service n'est pas le plus dur. "Le plus difficile, c'est de ne pas dormir !" soupirent en cœur Didier, Sophie et les autres. Car leur autre mission est



de conduire la voiture balai. Et oui, car il faut bien fermer le convoi, et décoller les flèches que les commissaires de route ont soigneusement collées quelques heures plus tôt. "On suit l'ambulance, murmure un bénévole de l'équipe. Et avoir le gyrophare dans les yeux toute la nuit, c'est terrible !" Un peu à l'écart, l'équipe de sensibilisation évalue sa première collecte de cœurs et étudie le programme de sa journée : six écoles le matin, cinq l'après-midi. Sensibilisation ? Récolte de cœurs ? Ecoles ? Colette, capitaine de l'équipe, donne quelques précisions. "Pour impliquer les enfants et leurs parents sur la né-

cessité du don d'organes et à la réussite de la greffe, explique-t-elle, nous organisons l'opération 10 000 cœurs pour l'hôpital. Les enfants préparent des cœurs et nous les recueillons lors de notre passage dans les villages." Des rencontres improvisées, au hasard des villages ? Non ! "Nous avons fait un courrier à toutes les écoles qui étaient sur le parcours ou pas trop loin des villes-étape, précise une autre bénévole. Ensuite, il a fallu téléphoner à chacune d'elles pour caler un rendez-vous, soit à une étape, soit le long de la route, soit encore dans la classe. Et ce n'est pas facile car dans les petites écoles, le directeur est souvent en train de faire cours !" Au total, grâce au travail d'Anne, Geneviève, Agnès, Marielle et Monique, ce sont 129 écoles et près



de 10 000 enfants qui vont participer à l'opération. Ainsi, à 7 h du matin, à Bono-Botheveau, ils étaient une dizaine à attendre le passage de la Course avec leurs parents. Certains ont même couru deux kilomètres aux côtés des concurrents ! Rien à dire, la motivation de Colette et de son équipe fait... école !



8 h 40 • C'est le top départ ! Mais attention, ce matin, on mélange les genres. Avant de faire du vélo, les coureurs doivent faire du roller. La campagne est jolie dans la brume. Mais foin de poésie, l'épreuve est rude ! Yves, de l'équipe Novartis, en sait quelque chose. Blessé à la joue après quelques kilomètres, il gagnera finalement l'étape. De toute façon, les médecins veillent. Ils

sont neuf, en exercice ou encore internes, parisiens, marseillais ou autres à se relayer. La routine ? Non, encadrer une telle manifestation peut changer la vision de son métier. *"Depuis que je suis impliquée dans le don d'organes, confie Francine, médecin-urgentiste à Montbéliard, je ne vois plus mon*

métier de la même façon. Quand une personne meurt sous mes yeux, si elle a dit oui au don d'organes, elle peut encore sauver des vies !"

Les étapes s'enchaînent, les anecdotes aussi. Ainsi emporté par sa vitesse et malgré "une tactique d'enfer", un coureur de Dexia rate le relais vélo de trois kilomètres. Quand on aime, on ne compte pas !

Déjeuner à Vallery, dans la grande salle de la Margottière, où le traditionnel couscous attend le convoi. Pour Trans-Forme, trouver une salle en rase campagne pour accueillir et nourrir plus de 300 personnes à proximité du parcours reste un challenge. Ici c'est une association locale de personnes âgées qui a accepté la commande... Ouf !

14h15 • Branay-sur-Yonne. Café et gâteaux au chocolat en forme de



j'ai pu me mettre au sport, faire du ski et du karting. Si je suis en vie, c'est grâce à mon donneur !"

Les enfants ouvrent de grands yeux puis les questions fusent

: on peut greffer un cerveau aussi ? Et la greffe combien ça coûte ? L'équipe répond puis repart car elle est attendue à quelques kilomètres. Elle aussi court pendant quatre jours... Pendant ce temps, à Saint-Valérien, Chaumot, Villeneuve-sur-Yonne, la vie continue, les coureurs courent, les commissaires flèchent. Et Marion, 21 ans, stagiaire en école de journalisme, aborde tour à tour musiciens, coureurs, institutrice ou maire du village. Son job sur la Course ? *"Je rédige l'actualité de la Course pour le site Internet, répond la jeune fille. Cela permet aux collègues et aux familles des coureurs de savoir ce qui se passe. Et à ceux qui ne sont pas venus de rêver un peu !"* Mais la tâche n'est pas simple. Ainsi mettre la main sur des

cœur, les enfants de l'école primaire et leurs maîtresses, Isabelle et Christelle, sont heureux de recevoir la course. Mais une course, c'est fait pour aller vite, et le départ de l'étape "Vive les greffés!" se prépare ! Une étape en duo, puisque chaque tandem est composé d'un coureur greffé et d'un coureur non-greffé. *"Attention, lance en riant Jean-Pierre, les greffés ne sont ni repris ni échangés !"*

L'équipe de sensibilisation, elle, va rester un peu dans ce village de 500 habitants. Philippe, 37 ans, greffé du cœur et technicien en informatique, prend la parole. *"J'ai été transplanté du cœur en 1997, commence celui qui annonce sa cinquième participation. J'avais une maladie et mon cœur s'est usé en grandissant ! Mais on m'a donné un nouveau cœur, celui de quelqu'un qui venait de mourir. Et après cela,*



on peut greffer un cerveau aussi ? Et la greffe combien ça coûte ? L'équipe répond puis repart car elle est attendue à quelques kilomètres. Elle aussi court pendant quatre jours...

Pendant ce temps, à Saint-Valérien, Chaumot, Villeneuve-sur-Yonne, la vie continue, les coureurs courent, les commissaires flèchent. Et Marion, 21 ans, stagiaire en école de journalisme, aborde tour à tour musiciens, coureurs, institutrice ou maire du village. Son job sur la Course ? *"Je rédige l'actualité de la Course pour le site Internet, répond la jeune fille. Cela permet aux collègues et aux familles des coureurs de savoir ce qui se passe. Et à ceux qui ne sont pas venus de rêver un peu !"* Mais la tâche n'est pas simple. Ainsi mettre la main sur des

on peut greffer un cerveau aussi ? Et la greffe combien ça coûte ? L'équipe répond puis repart car elle est attendue à quelques kilomètres. Elle aussi court pendant quatre jours... Pendant ce temps, à Saint-Valérien, Chaumot, Villeneuve-sur-Yonne, la vie continue, les coureurs courent, les commissaires flèchent. Et Marion, 21 ans, stagiaire en école de journalisme, aborde tour à tour musiciens, coureurs, institutrice ou maire du village. Son job sur la Course ? *"Je rédige l'actualité de la Course pour le site Internet, répond la jeune fille. Cela permet aux collègues et aux familles des coureurs de savoir ce qui se passe. Et à ceux qui ne sont pas venus de rêver un peu !"* Mais la tâche n'est pas simple. Ainsi mettre la main sur des





capitaines d'équipes concentrés sur le management de leurs coureurs relève du défi...

19 h • A Appoigny, près d'Auxerre,



c'est déjà l'effervescence dans la salle des kinés. Les kinés ? Une bande de vingt-trois joyeux drilles menés de main

de maître par Stéphane. Les critères du chef d'équipe sont très personnels : "Pour être admis, affirme le kinésithérapeute, il faut d'abord être des amis des amis. Ensuite, savoir aller jusque chez moi, ce qui signifie savoir lire un road-book!" Mais le bon kiné repère les ampoules qui se préparent ou la tendinite qui sommeille. Il se déguise, encourage les coureurs le long des routes, boit un punch ou plus si affinités entre deux massages, et est sensibilisé au don d'organes. C'est le

cas de Céline, étudiante de 3^e année à l'école de Charenton. "J'ai rencontré des greffés pulmonaires, raconte-t-elle. Et là, j'ai compris l'horreur de l'attente..."

21 h • A la réception, les coureurs se pressent devant le classement du jour. Dans la salle de restaurant, c'est l'affluence aussi. Gérer un groupe de 300 personnes dont certaines vont dormir trois heures et prendre leur petit déjeuner à 1 h du matin, les hôteliers qui accueillent la Caravane ont bien du mérite ! Les logisticiens de la Course aussi, mais de cela, nous reparlerons plus tard...



vendredi 30 mars

Yonne ♥ Côte-d'Or ♥ Saône-et-Loire



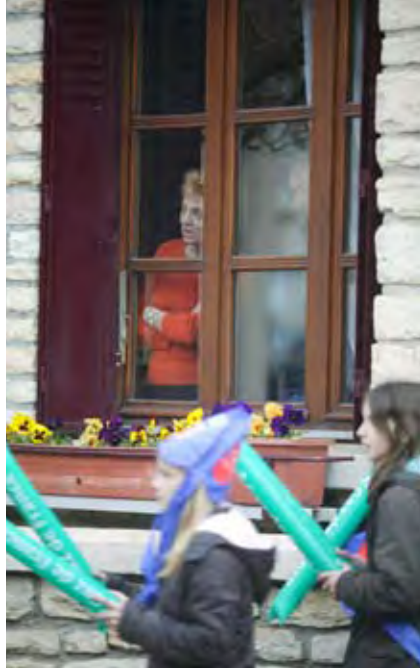
7 h 45 Le point de départ de la journée, c'est Pont-de-Pany,

un petit village niché dans la Côte d'Or. Arrivés parmi les premiers, deux hommes en rouge s'affairent dans leur car-podium : Jean-Pierre et Jean-Luc. Le premier officie au volant, le second surtout à la sono. Le bon plan

pense-t-on... Mais attention, le travail est plus délicat qu'il n'y paraît. "Il faut coller à l'ambiance heure par heure, remarque ce D-J occasionnel. Le matin par exemple, il faut réveiller les bénévoles en douceur mais en même temps accueillir les coureurs en fanfare ! Ils sont sur la route depuis une heure du matin, ils ont besoin d'énergie !" Heureusement Jean-Luc a

des munitions : alors entre Madeleine Peyroux, les Rolling Stones et un vieux madison, il trouve le juste ton pour l'arrivée des coureurs. Et le départ des cyclistes.

A Magny-les-Villiers, les enfants ont accroché leurs cœurs au bout de bâ-



tons et à vrai dire, ils ont bien l'intention de les garder ! Mais ils en ont préparé d'autres et de très jolis. Les institutrices, Madame Breuillot et Madame Coulon, sont ravies. L'opération 10 000 cœurs s'est intégrée à merveille dans leur programme : les enfants étudiaient le corps humain. En guise de remerciement, le Directeur de Course entonne, mimiques à l'appui, la chanson de la Licorne, l'hymne de la Course : "Y'avait des gros crocodiles et des oranges-outangs, des affreux reptiles...". Les enfants restent perplexes. Seront-ils vraiment comme ça quand ils seront grands ?

11 h • Aloxe-Corton. Excusez du peu, la Course est reçue au château ! Savigny blanc et gougères, Mr Benoît Goujon, le propriétaire, a bien fait les choses. "On sert du Bordeaux à ses relations, explique-t-il à un public conquis, mais du Bourgogne à ses amis !" Dans la salle d'honneur, on applaudit. Quelques minutes plus



tard, c'est "l'étape des bénévoles". Requinqués mais un peu gais, les volontaires sortent leurs chaussures de running pour quelques kilomètres.

12h • Savigny-les-Beaune, Ville du Cœur. Malgré la pluie battante, Philippe, le bénévole en charge des Villes du Cœur, garde le sourire. La centaine d'enfants venus accueillir la caravane aussi. Le bénévole salue le maire et vérifie l'intendance. L'opération avec Savigny-les-Beaune, il l'a montée au



pas... de course ! Et pour cause : l'itinéraire n'est finalisé qu'en janvier." D'abord il faut attendre la désignation de la ville sur le parcours, explique Philippe, ensuite contacter la mairie et décrocher un rendez-vous avec le Conseil Municipal." Dossier de presse, film des années précédentes, opération "10 000 cœurs à l'hôpital", le bénévole a quelques atouts. Aussi,

l'accueil est bon. "Quand nous sommes d'accord sur le principe, poursuit ce chef d'entreprise, je contacte les services sportifs et éducatifs. Nous définissons un parcours pour que les enfants courent avec les équipes. Il faut discuter avec la police, prévoir le fléchage, la sécurité..."

Aujourd'hui, hélas, à cause de la pluie, le parcours n'aura pas lieu. Mais peu importe, l'opération est réussie. Aussi, c'est bien décidé à parler du don d'organes à leurs parents, que les petits Bourguignons montent dans le bus de ramassage scolaire...

Capuche sur la tête, Isabelle, chargée des relations presse, s'entretient avec la presse locale. Pour le départ au Trocadéro, elle a déjà obtenu un sujet sur





RTL, un autre sur Europe 1, des images dans l'émission "Tout le sport" sur France 3, des photos dans le Parisien, France Soir, Aujourd'hui en France...

Joli palmarès ! Néanmoins, pour cette toulousaine d'adoption, pas de parisianisme ! En région aussi, il faut faire passer le message du don d'organes. Pendant ce temps, coureurs et bénévoles se dirigent vers le château de Monsieur Magniez. Ce fidèle partenaire de la Foulée des Vendanges* a ouvert ses caves pour le déjeuner. Et ses fûts... Alors, musique et vins de Bourgogne aidant, l'équipe des Ch'tis, un peu anxieuse en début de course avouons-le, met l'ambiance. Comme quoi les gens du Nord ont vraiment dans le cœur le soleil qu'il n'y a pas dehors...

14 h • La pluie s'est transformée en neige. Le Directeur de Course hoche la tête. Connaissant les fantaisies dont sont capables les équipes (bibendum, boulet aux pieds...), impossible de donner le départ de l'étape dite "costumée" ! Mais, neige ou grêle, la Course continue. Volnay, Meursault,

Chassagne-Montrachet, les kilomètres défilent, les dégustations aussi... Est-ce pour cela que les commissaires de route redoublent de créativité pour accrocher leurs flèches ? Ici on sort un canif pour tailler un support dans un rameau, là on accroche la flèche aux branches d'un cerisier...

A Saint-Désert, la popote a préparé une surprise. Des crêpes ? Non, la popote n'est pas si conventionnelle. Pour le goûter, c'est autour d'une soupe à l'oignon que l'on se restaure et discute avec les habitants ! Mais comment prépare-t-on une soupe à l'oignon quand on passe son temps à conduire ? *"A une étape, on épluche les neuf kilos d'oignons, raconte en riant Fanny, 22 ans et benjamine des bénévoles, à une autre étape, on les coupe etc."* Une fois encore, le "fractionné", si cher aux coureurs, paie. Poivrée à souhait, fleurant bon le vin blanc, la soupe est un régal !



Dans un coin, portable à l'oreille, Anne et Céline, responsables de la logistique de la Course, manquent s'arracher les cheveux. Non, pas à cause du poivre... Mais parce qu'à cause des intempéries, la Course a pris du retard. Or à Mâcon, certains hôtels ne veulent pas servir après 21 h 30. Il faut donc négocier en urgence un repas express avec l'hôtelier pour les retardataires...

La Course repart. A la sortie de Saint-Désert, un petit groupe hèle le convoi. Surprise dans les voitures. Dans les 150 pages du *road book*, aucun arrêt n'est prévu à cet endroit ! Peu importe, on descend un instant rencontrer... les Pies Jacasse, une association de Bissey-sous-Cruchaud. Motivées, les Pies Jacasse ont contacté d'elles-mêmes Trans-Forme et organisé un accueil hors étape. L'arrêt vaut le détour : les petits pains d'épice pré-

parés par Chantal et ses amies sont délicieux !

18 h • Buxy. L'étape Marathon du crépuscule va démarrer. Dans la voiture DC (Direction de Course), on est soucieux : 56 coureurs engagés, une quarantaine de véhicules, les relais qui s'enchaînent, la nuit qui tombe... *"Les relais sont interdits dans les villages, rappelle Olivier. C'est une question de sécurité pour les habitants !*





Et un village se délimite par le panneau d'entrée et le panneau de sortie. Qu'on se le dise !¹ A ses côtés, Gérald acquiesce. Dans la vraie vie, l'homme est radiologue et aussi marathonien. Mais sur la Course, il est chauffeur

émérite - trois nuits de conduite sur les quatre... et gardien du règlement !

De plus, - mais ne le répétez pas - quand son Directeur lui permet de lâcher le volant aux étapes, c'est

un excellent danseur de rock... Le soleil finalement apparu s'est couché. Les kilomètres passent et la vigilance baisse. Si la majorité des coureurs suit le fléchage orange, certains - l'équipe Trans-Forme pour ne pas la nommer - attendent leurs équipiers sur une mauvaise route... Pendant ce

temps, une partie de la caravane arrive à Mâcon. Dans le hall de l'hôtel, les filles de l'équipe logistique soufflent un moment : il y aura bien un repas pour les derniers arrivés ! Elles installent alors un *paper-board* avec les informations-clés sur la salle à manger, la salle des kinés et celle des médecins. Histoire de faciliter la vie des coureurs comme celle des hôteliers... Un peu plus loin, l'équipe de sensibilisation compte les cœurs... et les kinés entrent en action. Ce soir, c'est soirée déguisée ! Alors entre paréo et bandana, l'ambiance monte d'un cran. L'intensité des courbatures aussi d'ailleurs...

22 h 30 • Les derniers coureurs et bénévoles débarquent à l'hôtel. Trop fatigués, ils ne veulent pas dîner ! Anne et Céline s'effondrent...

* Foulée des Vendanges : cette course sur route de 10 km a lieu tous les ans en octobre.



samedi

31

mars

Ain  Savoie

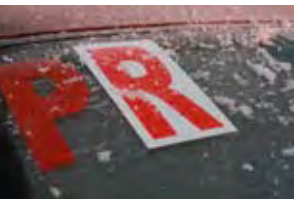




3 h du matin samedi 31 Vonnas

Les coureurs s'échauffent pour la première étape. Mais les départs de nuit, les équipes comme Groupe Dassault, Baxter ou HP, en ont l'habitude. D'autant que si la nuit est froide, l'accueil lui est chaleureux : tout autour de l'église, des dizaines de cœurs attendent les coureurs. Monsieur le Maire, Bernard Page, est là, et plus de 4 800 cœurs sont collectés. Une fois encore le partenariat avec l'ADOT 01 (Association pour le Don Organes et de Tissus) est à la hauteur. Et la Course fait le

plein d'émotions : Sandrine, une petite fille trisomique, a fait transmettre les 60 cœurs en feutrine qu'elle a réalisées. Encore une leçon à prendre...



5 h 45 • Marlieux. Dans leur appartement, deux retraités ouvrent un œil... Musique, klaxons, encouragements... mais oui, c'est la Course du Cœur ! Malgré le froid petit matin, nos retraités n'hésitent pas. Depuis leur balcon, ils encouragent les participants. Après l'arrivée, un coureur fera demi-tour pour venir voir les deux supporters. *"Merci, lancera-t-il dans un sourire, vous m'avez vraiment aidé à finir l'étape. Je n'en pouvais plus !"*

Pendant ce temps-là, sur le parking du Novotel de Mâcon, la journée des bénévoles, pour ceux qui ont eu la chance de dormir, commence par un sérieux dégivrage des vitres. Neige hier, gelée aujourd'hui, de quoi sera faite la journée ?

8 h 30 • Pérourges. Aujourd'hui, le rassemblement général fait dans

l'historique : vieille ville et galettes traditionnelles... Ici le mot générosité a vraiment un sens : en plus des délicieuses galettes, ce sont 2 200 cœurs qui sont offerts à La Course. Merci Pérourges !

Les heures s'écoulent, les kilomètres de biathlon aussi. Pour le déjeuner, la caravane arrive à Saint-Sorlin. Devant le foyer communal, c'est la foule. Si les habitants sont nombreux à s'intéresser à l'évènement, c'est grâce à deux équipes de choc. La première est composée de Robert et Roger. *"Il y a un mois, racontent-ils, nous sommes descendus à Courchevel et nous avons déposé des affiches dans toutes les communes du parcours !"* On a beau avoir du temps quand on est retraité, 1 500 kilomètres en deux jours - dont 750 de petites routes - c'est courageux ! Aujourd'hui l'action

de nos messagers est relayée par une autre équipe, celle de l'Animation. En avance sur le convoi de quelques heures, René, l'animateur, et Dominique font, disons... une piqûre de rappel : contact avec la population et grande distribution de tracts...

Mais revenons à Saint-Sorlin. Si le soleil chauffe la petite place, les musiciens de la Course, eux, mettent carrément le feu dans le foyer. L'orchestre, issu du Lion's Club, c'est Jacques qui le présente. *"Il y a*





Joël, au saxophone, commence avec une pointe d'accent cet originaire du Lot et Garonne, Michel, à l'accordéon et Béjo, à la batterie. Et moi, au piano et au chant !" Les quatre compères, qui jouent ensemble depuis 15 ans, ont des C.V. bien remplis. A titre d'exemple, Jacques a démarré sa carrière avec Francis Cabrel et écrit des musiques pour La Compagnie Créole.



Quant à Béjo, il fut un collaborateur de Patrick Sébastien. Que demander de mieux pour mettre de l'ambiance ?

Le temps d'un café et déjà, c'est le départ pour les 20 kilomètres de l'étape "Top-grimpeurs". Tout un programme... que ne ratera pas Philippe, le vidéaste. Cette année, cet habitué de la Course filme pour le compte des entreprises RTE et Roche. Un film pour raconter la Course et promouvoir le

don d'organes auprès de tous les collaborateurs, c'est une bonne idée et elle fonctionne au-delà des espérances !

La route qui mène de Saint-Sorlin à Ordonnaz est belle, tout le monde en convient. Mais les virages s'enchaînent, le dénivelé s'accroît... Heureusement, surprise-surprise ! Ici, les kinés paient leur tournée dans une buvette improvisée sous les sapins, là c'est une commissaire, Karima, qui redonne le moral aux troupes fatiguées. Un jour en épouvantail à porte-jarretelles, un autre en infirmière, aujourd'hui, la jeune femme a opté pour une ambiance harem avec voilages, bijoux et thé à la menthe. Mais qu'on ne se trompe pas ! Si elle s'y entend pour dérider les coureurs, Karima est aussi une athlète d'ex-



cellent niveau. Avec 1 h 25 au semi-marathon, cette animatrice sportive peut en remonter à beaucoup de coureurs... Mais, dans les moments calmes, Karima change de registre. "Je devais faire équipe avec Emilie, murmure-t-elle. Hélas..." Hélas, cette bénévole de 23 ans, dont le sourire et la bonne humeur avaient enchanté la Course 2006, a trouvé entre-temps la mort dans un accident de montagne. Mais la vie continue... Et à Ordonnaz, c'est l'arrivée tant attendue et des bravos en nombre. Des bravos qui ne



sont pas destinés aux seuls sportifs. En effet, l'équipe sensibilisation annoncée... 21 000 cœurs au compteur ! Regonflés, les coureurs avalent les 15 "petits" kilomètres qui mènent au village de Condon. Là, la popote a bien fait les choses. Alors aujourd'hui pour goûter, c'est... cous-cous ? Non... Paella peut-être ? Non plus ! Aujourd'hui, c'est samedi, aussi

la Course retombe en enfance. En conséquence, fondue au chocolat et concours de déguisements. "Le déguisement, rappelle le Directeur de Course aux équipes, sera évalué sur son originalité, sa réalisation technique, la qualité du maquillage... Et bien entendu, le déguisement doit avoir un rapport avec le don d'organes !" Dans l'équipe ASCS-SAFRAN, nouvelle sur la Course mais parrainée par l'équipe SAP..., on pâlit. Et pour cause... "On a bien prévu des déguisements, murmure Mariano le capitaine, mais on n'a pas du tout pensé au rapport avec le don d'organes !" Le pirate de ASCS-Safran s'en sort quand même bien. Avec un bandeau sur l'œil, il est forcément en attente d'une greffe ! Mais le jury, 100% féminin, ne se laisse pas convaincre et il rend un verdict sans concession. The winner is... Oracle !





Car pour sa deuxième participation,

l'équipe a tout compris. Polos rouges, bonnets bleus et foulard à pois, mais oui, c'est... "Oui-oui" ! Et pour coller à la fois au personnage du fameux pantin de bois et aux exigences du règlement, les coureurs ont écrit une chanson : "Moi, je dis oui-oui, moi je dis oui-oui au don d'organes..." Alors en un tour de voiture à pédales, la Course trouve un nouveau tube !

C'est donc en costume cravate, en clown ou en pylônes électriques (si, si...) et en chantant à tue-tête que les coureurs repartent. Mais dans la voiture de Direction, on rit moins. Comme après chaque étape, il faut saisir les temps sur l'ordinateur et, virage ou pas, imprimer les feuilles de résultats pour les afficher à l'hôtel. Un exercice épique... et risqué, pour un coureur, une seconde reste une seconde !

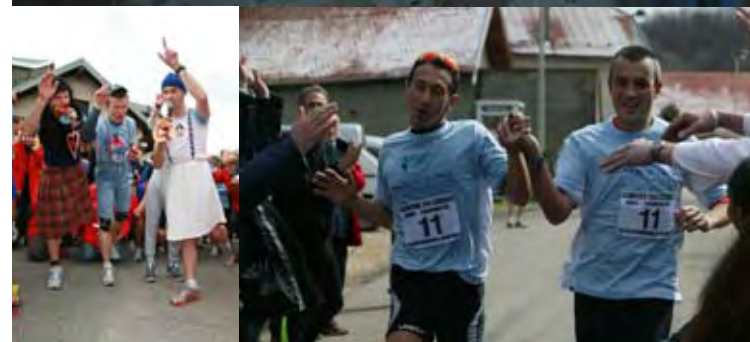
A Cressieu, c'est l'heure du SMVDC (Super Marathon Volant des Cimes), soit 41 km... Là, l'équipe des Ch'tis oublie une voiture dans le village, "question de stratégie" paraît-il. Au premier carrefour, Jean-Noël, un des trois chefs commissaire, veille à la sécurité des coureurs. Et à celle d'une poignée de gamins qui font une bataille d'eau ! Entre deux arrosages, le

chef commissaire fait son travail de sensibilisation. "Si les greffés peuvent courir, commence-t-il, c'est parce que quelqu'un leur a sauvé la vie en donnant un organe. On sait, répond un petit bonhomme de dix ans. On la connaît, la Course. D'ailleurs, j'ai mis exprès un pantalon avec plein de poches. On reçoit toujours plein de cadeaux !"

Une partie de la caravane rejoint les hôtels. Mais vite, un dernier arrêt à Lucey pour le verre de l'amitié. Et des cœurs, encore des cœurs... merci les enfants !

20 h • Le Super Marathon s'achève au Bourget-du-Lac. Emportée par la musique, Madame le Maire joue le jeu, elle danse un madison. Mais la nuit tombe et les yeux se cernent un peu plus. Allez, vite, en route pour Chambéry et pour un grand plat de pâtes.

A l'hôtel, les kinés et podologues sortent leurs tenues de soirée : robe pour ces dames, costume et nœuds papillon pour ces messieurs. A 1 h du matin sans doute, les kinés rejoignent leurs chambres. En traversant des couloirs déserts sans doute ? Que nenni ! En effet, après une douche et un petit déjeuner pour le moins matinal, le directeur rassemble ses troupes pour la première étape de nuit. Faut-il rappeler que La Course, c'est quatre jours ET quatre nuits ?



dimanche 1^{er} avril

Courchevel ♥ Savoie





9 h du matin dimanche 1^{er} Moutiers

Dans la seconde Ville du Cœur de l'édition 2007, c'est le grand rassemblement.

Les potins vont bon train car la nuit a livré son lot d'anecdotes. A 4 h du matin, à Cruet (Saint-Laurent), 1 000 habitants, le boulanger offre un gigantesque cœur en pain. Et malgré l'heure matinale, trois enfants sont venus soutenir les coureurs ! Et à Grésy-sur-Isère, on a mis les petits plats dans les grands. Viennoiseries ou saucisson, la Course peut reprendre des forces ! Et quelques minutes plus tard, devant le lever de soleil qui éclaire le départ, un homme a souri. C'est Pierre, le photographe de la Course, qui porte ses six kilos de "matos" autour du cou. Clic-clac ! Et la photo rejoint les 600

autres clichés pris chaque jour ! Des photos, qu'il faudra trier d'abord, retoucher ensuite. Pour cet éditeur de livres, l'engagement va au-delà de quatre jours et quatre nuits...

Mais revenons à Moutiers. Devant l'hôtel de ville, c'est la foule. M. Philippe Nivelles, le maire, peut être fier : malgré les vacances scolaires, les enfants et leurs parents ont répondu présent. Alors ce sont des centaines de cœur que remettent trois écoles maternelles et primaires avant de parcourir les rues en petite foule avec les coureurs. "C'est le début d'une collaboration autour du don d'organes", affirme le maire. Ces enfants



représentent une génération de transition. Ils vont intégrer le message et en parler facilement autour d'eux ! A la popote, Céline prend un dernier café. "La nuit a encore été courte, remarque en souriant cette jeune femme de 25 ans. Le soir, je mets sur le web les textes et les photos de Marion. Sélection des images, recadrage, téléchargement, cela prend du temps !" Qui a été webmaster un jour comptera.

Une minute encore et la Course va repartir. La devise de Moutiers, "Nos montagnes ont un cœur", n'est pas usurpée et il y a fort à parier que la ville sera encore Ville du Cœur en 2008. Dans la voiture de direction, Philippe, l'homme des Villes du Cœur, pourrait souffler. Mais non ! Portable à l'oreille, le bénévole vérifie les plans de retour. "Il faut que tout le monde

trouve une place et qu'aucune voiture ne reste à Courchevel !" résume-t-il. Organiser le retour de plus de 300 personnes est un vrai challenge. Certains quittent Courchevel le lundi à l'aube et d'autres le soir. Certains skient jusqu'au mardi, d'autres jusqu'au mercredi, voire jusqu'au samedi. Il y a aussi ceux qui changent d'avis à la dernière minute... Bref, le mal de crâne est en vue !

A 13 h, la caravane arrive à Bozel pour le déjeuner offert par la mairie de Courchevel, au bord du lac. Mais les





eaux turquoise et les cimes enneigées ne suffisent pas à rendre les coureurs sereins. Dans une heure, c'est le départ de la dernière étape, dite "Denneville-Aussant" *.Ou 15 kilomètres de dénivelé avant d'arriver au front de neige de Courchevel 1850 ! En relais certes, mais néanmoins...

Le départ est donné ! Mais attention, route de montagne, bénévoles pressés et relais à chaque kilomètre ne font pas bon ménage avec la circulation du week-end. Heureusement, les gendarmes sont là. Ils font patienter vacanciers ou autochtones et tempèrent les ardeurs des bénévoles. "Le convoi a parfois tendance à oublier que la route appartient à tout le monde ! confie en souriant le Lieutenant Dargelas, qui a participé un temps à la Course comme coureur. Il faut parfois montrer un peu de fermeté !"

Nonobstant ces petits écarts, la Course avale les kilomètres. Dans un

village, un serveur de café cherche à résoudre à sa façon le problème de la pénurie d'organes. Il déboule sur sa terrasse avec une tronçonneuse. "Messieurs, mesdames, donnez vos organes !" s'exclame-t-il. Pris par un réel fou rire, les coureurs manquent perdre leur souffle...

Heureusement, pour la montée, l'équipe des greffés se fait aider par Audrey Cléau, vice-championne du monde de triathlon. Et par ses supporters ! Sur le bord de la route, Christian, commissaire, encourage son frère Jean-Jacques. Les deux frères ont un point commun, ils sont greffés du rein. Transplanté en 2003, Christian connaît actuellement les affres du rejet. Résultat : sa Course à lui est parsemée de séances de dialyse.

Trois kilomètres, deux kilomètres, un kilomètre, ça y est c'est l'arrivée à Courchevel 1850 ! Une arrivée saluée par le soleil, comme toujours depuis 5 ans. Alors, vin chaud, chansons, ba-

tailles de boules de neige, lancer de ballons, la Course met le feu au front de neige de Courchevel. Le maire Gilbert Blanc-Tailleur prend la parole et renouvelle son implication dans la cause. Mais rires et embrassades ne cachent pas l'émotion. Ainsi, pour Régis, coureur belge de l'équipe Dexia, et ses quatre enfants, le moment est spécial. "Ma femme est décédée il y a deux ans d'une rupture d'anévrisme, murmure le coureur. Elle avait 39 ans. Mais son décès a permis d'aider sept personnes !" Aussi dans la famille, la mobilisation est devenue une chose naturelle. "C'est délicat d'aborder le sujet du don d'organes, remarque Régis. Mais lorsque l'on parle d'un événement comme La Course du Cœur, cela devient beaucoup plus facile. Et efficace !" Quant à ses enfants, ils font des exposés dans leurs écoles et récupèrent des fonds pour les associations de transplantation. Chapeau bas ! Et ce n'est pas Christian, le capi-

taine de l'équipe des greffés, qui dira le contraire. Depuis sa greffe, l'homme enchaîne les marathons et autres Diagonale du Fou à La Réunion (50 km, 8 000 mètres de dénivelé...).

"Je cours pour montrer que la greffe, ça marche ! affirme Christian. J'ai 60 ans et je compte bien courir encore l'année prochaine, pour les 20 ans de ma greffe !"

Pourtant ce rôle de capitaine qu'il assume depuis sept ans déjà n'est pas toujours simple. "Il faut veiller aux problèmes de santé de chacun, reprend le greffé, bien réfléchir à la répartition des coureurs sur les étapes, se concerter avec les médecins..."

Pendant ce temps, l'équipe de sensibilisation annonce son dernier score : 23 051 cœurs ! De son côté, Sté-





phane, responsable d'un groupe de jeunes de l'Association APS (Action Prévention Sport), qui participe à La Course depuis quatre ans, affiche sa satisfaction. "Nous sommes là pour faire vivre aux jeunes une expérience unique, explique Stéphane. Et c'est réussi !" Parrainée par Gaz de France et partageant des valeurs communes avec la Course - solidarité, partage et aide - l'association a pour objectif la réinsertion de jeunes de quartiers difficiles par le sport. Aussi, pendant quatre jours, les six jeunes présents avaient une mission : réaliser un film, un questionnaire et un article, pour leur site Internet.

Mais pendant que chacun profite de l'instant, installées dans une salle prêtée par la mairie, Céline et Anne travaillent. Il leur faut récupérer les clés des studios situés un peu plus bas, à Brides-les-Bains, recompter les forfaits de ski, préparer les bons de location de matériel. Là encore pas le droit à l'erreur. Séjour d'une nuit ou d'une semaine, la logistique doit être encore une fois parfaite. Entre nous, coureurs et bénévoles l'ont bien mérité !

18h • La remise des clés et des forfaits se termine. Ouf, tout s'est bien passé ! Reste à saisir les derniers chronos. Et pour tous, à prendre une douche et mettre un T-shirt propre. Car ce soir, c'est soirée de gala : la Course

est reçue sur les pistes, dans le Chalet de Pierres, un restaurant chic posé au milieu des pistes !

Là, l'ambiance monte vite. Les équipes oublient les courbatures, les commissaires le fléchage. Gérard et Laurent, les ambulanciers de la Croix-Rouge se détendent : leur véhicule n'aura pas vraiment servi. Néanmoins, à la table officielle, Olivier poursuit sa conversation avec Jean-François, le directeur du service des sports de Courchevel. Mais pas trop longtemps, car l'heure des trophées arrive. Et c'est l'équipe des transplantés qui a gagné l'édition 2007 ! Etrange... Est-ce son numéro de dossard - le 1 - qui lui a encore porté chance cette année ? Pas sûr ! Mais ne cherchons pas car ici, ce n'est pas le classement qui compte..

Dans le Chalet de Pierres, on danse, on chante et la fête finit tard. Mais demain sur les pistes, plus que les cerneaux, ce sont des sourires rayonnants qu'on verra sur les visages. Le sourire de ceux qui ont œuvré pour que chacun réfléchisse au don d'organes. Mais qu'ils skient ou qu'ils soient sur la route du retour, tous ont déjà commencé le compte à rebours. Vivement La Course du Cœur 2008 !

* Denneville-Aussant : Henri Denneville, greffé du cœur, fidèle coureur et bénévole de la Course et animateur de l'association CardioGreffe, décédé ; Denis Aussant, ami de Trans-Forme, greffé rénal, amoureux de la course et passionné de montagne.





Pour faire un cœur, il faut de la feutrine, de la pâte à sel, des paillettes et des pastels...

10 000 cœurs





Opération à bras ouverts

villes du cœur
villes d'accueil



les commissaires

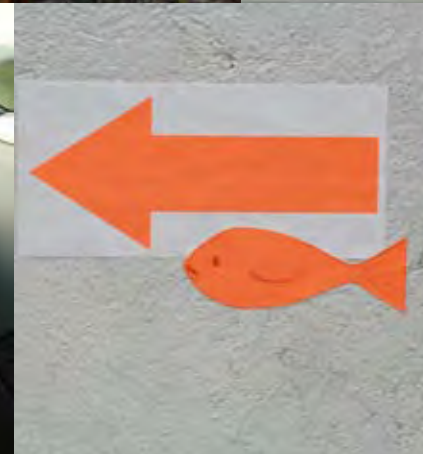


La règle des 4 S :
Sécurité
Sensibilisation
Solidarité
Sourire...





le fléchage



les flèches :
des signes
avant-coureurs





la popote



1 600 doses de café
 1 200 doses de thé
 1 500 litres d'eau
 1 500 barres de céréales
 100 litres de jus d'orange
 120 kilos de fruits frais
 30 kilos de fruits secs
 40 kilos de fromage





les kinés

Masseur,
mon frère,
une belle
famille...





...et les uns
et les autres...



marie-suzel et philippe





remise
des trophées



Ils en ont
trop fait...





Rendez-vous
en 2008 !



Best off



Jean-Marie ANCIAUX Stéphane ADAM Fabrice ADNOT Jean-Pascal ADROVER Jose AFONSO Affende AHMED Azmi AL NAJJAR Christine ALLAIN Mahtab AMANPOUR Sandrin ATHELE Catherine AUROY Arnaud BAGUENIER Nathalie BARBERON Michel BARBIER Philippe BARRANCA Claude BARRES Marabata BARRY Pierre BATAILLE François BAYLE Jean-Michel BAYLE Christian BEAULIEU Béatrice BECKER Christian BERNARDINI Rémy BERNHARD Eric BEURTON Franck BIDOILEAU Laurent BILLET Isabelle BLANC Alain BLOQUEL Pascale BOISSONNAT Arnaud BOLOT Adrien BOLOT Yannick BOMPOIL Philippe BONNET David BOQUET Olivier BOUDON Michel BOULHIC Valérie BOULONNE Franck BOURDON Bertrand BOURGINE David BOURGOGNE Paul BRAMY Marianne BRECHU Eric BRUNA-FIORENTINO Isabelle BRUNET Alain BUGANY Jean CABAY Mariano CABRERA Christine CALINAUD Diego CANTAROVICH Didier CARLE Mireille CAYRAIRE Suzanne CERDAN Marina CHARBIT Tony CHARLET Christian CHARVIN Bruno CHAUVIN Frédérique CHEDEVERGNE Christian CHENAF Mohamed CHERIF Patricia CIFUENTES Alfio CIOL Mathieu CLAR Thierry

CLAUDE Eric COLBEAU Alain COLLEOC Isabelle COLLIER Philippe COMBES Pierre CORNET Damien CORNU Stéphane COUDERC Florence COUSTE Emmanuel CRESTEE Bruno CROUAN Anne-Gaëlle DA COL Mouna DAOUDI Didier DARFEUILLE Frédéric DE FELICE François DE LAVALLAZ Aymeric DE L'HERMUZIERE Henri DE REBOUL Julie DECHANET-MERVILLE François DEMEER Christophe DENIS Benjamin DEROURE Katelijne DERVEAUX Muriel DESCAMPS Géraldine DESCAMPS Bruno DESIDERATI Yannick DI MONDO Franck DIJOUX Tuan DINH William DUBILLE Dimitri DUBOIS Laurent DUFREGNE Pierre DUGAS DU VILLARD Fabrice DULUC Vincent DUNG Malika DUPEUX João Antonio ESPERANÇA Marc FANCHON Louis FARGE Isabelle FAU Franck FELIX Jean FERRANTE Florent FICHOU Jérôme FIRTINA Jacques FLAGEUL Caroline FLAGEUL Eric FLAMAND Didier FLEURY Loïc FOUCAULT Robert FOUQUES Jean-Marie FOUTREL Jean-Michel FRANCO Elisabeth FUCHS Yves GAGNERIE Régis GAISON Didier GASNIER Vanessa GASPARRO Cédric GAXATTE Yves GENOUIN Jean-Paul GIUSTI Michaël GODEAU Olivier GORIEU Thierry GRAFTIAUX Anne GRAFTIAUX Stéphane GRANDADAM Mario GREGORI Christian GROS Alban GUDENDORFF Christophe GUERY Gérard GUETROT Guylaine GUILLAUME Marine GUYOT-SIONNET Fouad HALLI François HEINTZMANN Jean-Christophe HERUBEL Philippe HOLLANDER Sibylle HOLLANDER Elsa HUBERT Bruno HURAUULT DE LIGNY SINGH MALHI Isabelle Gérard KAIL Alexandre KARRAS Eric LA FAY Joël LABREUCHE Muriel LAFARGUE Thierry LAFFAY Samia LAROUCSI CATEL Laurence Stéphane LAURIAU Matthieu LE BARON Alain LE BRAS Jacques LEBLEU Renaud LEBLOND Jean LEBoulLENGER Gilles LEBUFFE Pierre LECORVAISIER Danièle LEFEBVRE Sylvie LEFORT Vincent LEMAITRE Frédéric LEQUEUX Franck LEROY Pierre-Yves LETERME Remy LETSCHER Damien LEURENT Christian LIENARD Arnaud LIONET Thierry LOBBEDEV Jean-Marie LOILIER Amadeu LOPES Bruno LOUBIERE Ismaël LOURABI Vincent LUCET Marion MAC CORMICK Bruno MAHE Christophe MALLETT Luc MALLETT Marie-France MAMZER-BRUNEEL Hubert MARCK Bruno MARCOUX Luc MARGARON Jean-Paul MARIANI Christian MARTIN Gabriel MARTIN Yves MARTINEU Michel MAYOUTE Stéphane MER APPERE Pascal MERCIER Albert MERLINO Pierre MERVILLE Laurent MESSIER Christelle MIRONA Jérôme MIZON Marie-Anne MONTCHABLON Yvon MONTEIRO Sophie MONTFORT Nicolas MONTIGNAUD Dominique MORAUX Rik MOREELS Laëtitia MOTTE Françoise Régis MOUCHET Yvan MOULIN Cécile NAUD Didier NAVARRE Marie-Anne NAZ Bruno ONESIME Vincent PACCARD Christel PASCAL Jérôme PATARD David PAU Carole PETIT Rodolphe PICQUET Axelle PIERRE JOSEPH Jean-Luc PILLIAIRE Bruno PIRON Jean-Jacques PISSON Vincent PITHON Catherine PLATON Xavier POISSON Patrick POTIER Michel POUJADE Cyril POUSSOU Ernest PRINZIVALLI François PROVOT Jean-Paul PUJADE Florence PYUBAREAU Michaël QUEDEUILLE Cécile QUENTEL Walter RADONDY Michèle RAGGI Frédéric RAGU Catherine RAVN David REBOUR Olivier RECOULES Christophe RENARD Jean-Yves RIOU Yann RISPAL Philippe ROBERT Ludovic ROBIN Marianne ROGER Dominique RONXIN Alain ROUILLON Michel ROUSSEL Frédéric ROY Sophie RUDENT Gilles RUEL Rémi SABATIER Si-Mohamed SAID Alain SAINT-BLANCAT Ephrem SALAME Lionel SALMON Alain SCHNELLER Lionel SCHWIRTZ Isabelle SERMET Ibrahim SOW Jean-Pierre SUARD Kurt SWANNET Pascal TESSIER Eric THERVET François THIERY Michel THOREL Régis TIBERGHIEEN Leïla TRICOT Yves TRIDON Thierry TRONEL Henri VALENTIN Pascal VAN DEN EYNDE Oriano VAN MASSENHOVE Alexandre VERCKENS Philippe WAREMBOURG Caroline YAU Yves ZANNIER Sébastien ZIEGER

les accompagnateurs

Bruno ADNOT Valérie ALLAL Laurence BOULIN Sylvie BUSSIERE Nicole CABRERA Patrick DAVIGNON Franck DUNOUAU Omar ELHIMAR Michel ENGEL

Julie FRENOY Dominique HANOUL John HELIAS Corinne LE MENS Jean-Jacques LEFORT Eric LUC Claude-Yvon NICOLAS Laurent ORIO Annick PERRET Catherine ROY Patrick VAN DEN BOSSCHE Monique VAN DEN BOSSCHE Carine VIDAL

les coureurs

Didier ABGRALL Karell ANQUETIL Michel ANTOINE Valérie ARGUENCE Pierre-Noël AUTISSIER Olivier BEAUDONNAT Karima BELLILI Isabelle BERNARD Vincent BESNARD Geneviève BLANVILLAIN Alain BOHAN Lydie BOULON Renaud BULARD Philippe CAMUS Fanny CARDOT Marie CARLIER Jean-Noël CAU Lénaïck CHABERT Gaëlle CHIRON Dominique CLEYRAT Jean-Noël CONNANGLE Bertrand CORCUFF Olivier COUSTERE Monique COUSTERE Adrien DAVID Alexandre DE BRUMETZ Pierre DE MERLEER Christian DELPY Isabelle DERUYVER Thibaut DESCAMPS Cécile DEVOLZ Jean-Pierre DHENNIN Gérald DREUMONT Jacques DUPEYRON Marielle FALOUR Yann FAUQUET Caroline FLAGEUL Sophie FLEURI Alain FREMONT Gisèle FREMONT Catherine FRONTON Anne GARREAU Laurence GOMEZ Clémentine GOUEZ Anne GRAFTIAUX Marion GRIS Jean-Luc GUILLARD Béatrice HEBERT Olivier HOMAGE Marie-Suzel INZE Corinne ISNARD-BAGNIS Jean-Louis LARUE Gérard LAURENT Agnès LEBLANC Luc LIARD Rémi LIEVEN Michel LUONGO Patrick MACAQUI Gérald MARAJO René MARAND Anicette MAREINE Benoît MAROT Stéphane MARTY Clotilde MARTY Rémy MARY Francine MECKERT Raymond MERLE Manu MOCQUERY Philippe MONCHAUZOU Gilles MORIN Michel MOUGIN Colette MOULIN Remy MOUTAIROU Jean-Luc NEDELEC Philippe PAYMAL Jean-Pierre PELLIER Michelle PEYRY-PROTO Joel PICAUD Yves PIERRE Christian PISSON Marcel PORTRAT Odette PORTRAT Jean-Claude PRADIER Roger PRAILE Benoît RAGONNET Françoise RAP Antonio RIANCHO Antoine RIOT Julien RITTNER Pierre ROBIN Marie RODE Julie SAURFELT Alain SAUVANET Quentin SAVOYEN Michel SEPTFONDS Michael SITBON Bernard SOFFRITTI Pierre SOISSONS Robert SOULIE Baya Drifa TEMMIM Souleymane TRAORE Dominique TREMBLAY Céline TRIQUENEUX Jean-Claude VERDIER Anne VULLIEZ Yves WARNAU

les bénévoles

les gendarmes

Adjudant Chef BOUTON Garde CRISAPULLI
Lieutenant DARGELAS Garde DEROUEN
Garde FROUGIER Garde GAGNARD Garde
HERTAULT Garde LALANNE Garde MEYERE
Garde MICHEL Garde PETIT Adjudant PRE-
VOT Major de Compagnie SCHRAEDER
Garde SKALSKI Garde SMAGUE



Merci

Aux communes qui ont accueilli La Course du Cœur, les enfants des écoles,
leurs parents, les professeurs et les directeurs des écoles,
les enfants des salariés des entreprises de la Course.



Aux bénévoles qui étaient sur la Course et ceux qui n'y étaient pas...



Aux personnalités : Isabelle Blanc, Marianne Brechu, Eric Boisse,
Christian Cabrol, Carine Camby, Jean-Pierre Castaldi, Audrey Cléau,
Richard Dacoury, Stéphane Diagana, Jean-Claude Guérin, Christel Pascal,
Pierre-Christian Taittinger.



Aux équipes: ASCS Groupe Safran, Baxter, Dexia, Novartis, Roche,
Entente Sportive Renault, HP, SAP, Groupe Dassault, Oracle, RTE,
Gaz de France et les Ch'tis (Médecins du Nord), "Les Greffeurs-Coueurs",
AIRG, Etoiles des neiges, IMS-Entreprendre pour la Cité, Shire, Wyeth.



Aux partenaires : BSN Médical, CCAS, Endurance Shop & Nike, ESF,
La Guildive, Fromages Paul Dischamp, GRT Gaz, ATAC,
Société des 3 vallées, PSA, Masterfoods, Eudoweb,
Agence de la biomédecine, Conseil Général de l'Ain,
Gendarmerie Nationale, Ministère de l'Education nationale,
Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative,
Ministère de la Santé et des Solidarités, la station de Courchevel,
la Ville de Moutiers, la Ville de Savigny-les-Beaune,
la Ville du Bourget du Lac, la Ville de Vélizy Villacoublay, la Ville de Meudon,
le Lions-Club Paris Faubourg du Roule.



Aux Vignerons de Bourgogne.



Aux associations: Adosen, FFAGCP, FNAIR, France-ADOT, TransHépaté.



A l'équipe qui a réalisé ce livre :
Laurence Adnet, Marie-Suzel Inzé, Pierre Soissons



A l'équipe Trans-Forme : Anne, Céline, Olivier et Valérie
Trans-Forme, 66, boulevard Diderot, 75012 Paris - www.trans-forme.org
www.lacourseducoeur.org

La Course du Cœur 2007

Classement par temps

Trans-Forme : 22 h 40' 06"
Groupe Dassault : 50 h 53' 29"
RTE : 52 h 04' 29"
HP : 53 h 12' 38"
ASCS Safran : 53 h 15' 17"
Gaz de France : 53 h 46' 58"
Dexia : 55 h 04' 48"
Roche : 56 h 30' 36"
Entente Sportive Renault : 56 h 40' 01"
Novartis : 56 h 58' 57"
Baxter : 57 h 38' 42"
SAP : 57 h 47' 19"
Oracle : 58 h 32' 23"
Les Ch'tis : 59 h 08' 43"

Classement par points

Groupe Dassault dossard n° 6 : 491 points
Trans-Forme dossard n° 1 : 474 points
RTE dossard n° 9 : 472 points
HP dossard n° 13 : 431 points
Gaz de France dossard n° 11 : 399 points
ASCS Safran dossard n° 3 : 383 points
Dexia dossard n° 14 : 354 points
Novartis dossard n° 8 : 298 points
Roche dossard n° 12 : 285 points
Entente Sportive Renault dossard n° 10 : 267 points
Baxter dossard n° 2 : 263 points
Oracle dossard n° 5 : 234 points
Les Ch'tis dossard n° 7 : 233 points
SAP dossard n° 4 : 226 points

Trophées

Pas de surprise, c'est l'équipe Trans-Forme qui gagne la Course du Cœur !

Classement par points : 1^{er} : Groupe Dassault • 2^e : RTE • 3^e • HP.

Le Challenge de la Communication a été attribué à Oracle, suivi du Groupe Dassault et HP.

Le trophée "Top Sympa" de l'équipe la plus sympa est décerné à l'équipe Trans-Forme, devant HP et Dexia.

Le trophée de l'Exploit a été attribué à l'équipe des Ch'tis.

Le trophée du Fair-Play est attribué cette année à Michel Engel de l'équipe Baxter pour sa contribution au travail des commissaires.

Le Toblerone d'Or a été partagé entre l'équipe Trans-Forme et l'équipe des Ch'tis.

La Coupe Joël Da Col est remise par Christian Liénard à Monique Coustere, adhérente active de Trans-Forme impliquée dans la sensibilisation.

L'émouvant Cœur en bronze est remis par Colette Moulin à Philippe Millet.

AIRG
ASCS Safran
Baxter
Dexia
Entente Sportive Renault
Etoiles des Neiges
Gaz de France
Groupe Dassault
HP
IMS -Entreprendre pour la Cité
Les Ch'tis
Les Greffeurs Coureurs
Novartis
Oracle
Roche
RTE
Shire
SAP
Wyeth
ont couru La Course du Cœur 2007



Textes Marie-Suzel Inzé • Photos Pierre Soissons

15 €

